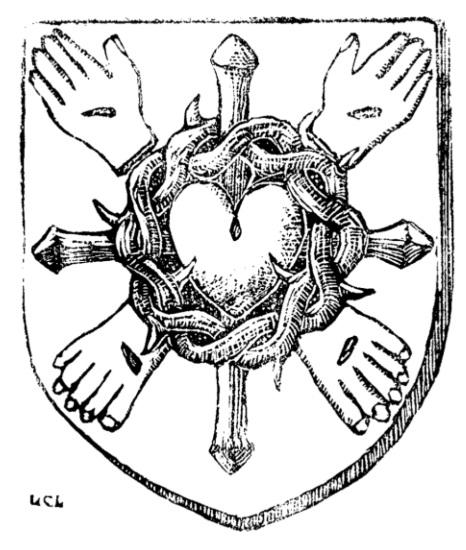


Sculpture de la Cathédrale de Glasgow (Écosse).

Au cours de l'une de nos dernières réunions mensuelles du « Rayonnement », j'ai fait passer sous les yeux des assistants une cinquantaine de documents anglais reproduisant d'anciennes œuvres d'art qui portent l'image du Cœur blessé de Jésus-Christ.



Ce sont des motifs variés qui meublent presque tous des écussons figurés sur la pierre, sur le bronze, sur des étoffes décorées, sur des vitraux. Tous ont été sculptés, gravés, brodés ou peints entre le premier tiers du XVe siècle et le second tiers du XVIe siècle.

Quand je les ai présentés à nos Collègues parisiens, je n'avais pas sous la main le dessin de la belle sculpture de la cathédrale de Glasgow que je reçus, en 1923, de la grande amabilité de Sir D. Baird Smith, Secrétaire général de la Franco-Scottish Society, dont le siège est à Glasgow. Je répare cette omission en reproduisant ici ce document superbe.

I1 comporte, dans le cadre héraldique d'un grand écusson, tout une évocation du drame rédempteur : le Cœur de Jésus, enchâssé dans les entrelacs de la couronne épineuse comme dans un écrin de douleur, porte à son sommet une blessure en losange telle que la pourrait faire la pointe d'une lance à quatre pans ; les mains et les pieds, placés en X, cantonnent la couronne et sont offensés de longues blessures qui font penser, non seulement à l'atroce fixation du Sauveur sur le bois de son gibet, mais encore à des déchirements de chairs et de muscles causés par le poids du divin Sacrifié ; la Croix ne paraît pas, mais elle est évoquée par la disposition cruciforme de quatre grands clous dont les pointes se rejoignent dans le milieu du cœur qui centralise ainsi toute la Passion du Rédempteur.

Dans la cathédrale de Glasgow, cet écusson décore la voûte de la nef latérale ; il est des dernières années du XVe siècle ou du début du XVIe.

Orly (Seine).

L. CHARBONNEAU-LASSAY.